

Le tour d'Europe des Blackstage



L'année de sa création, en 2010, le groupe Blackstage jouait à la Fête de la musique au bar de la Boule (près du Manège). Huit ans plus tard, le groupe était jeudi devant le Louvre, et a remonté les Champs-Élysées dans le bus du Hard Rock Café de Paris. Photo DR

Pour la Fête de la musique, les Blackstage ont joué les rock stars sur les Champs-Élysées, dans le bus tour du Hard Rock Café - Paris. Un point d'orgue inoubliable, après deux mois de tournée européenne pour le groupe chambérien. Prague, Copenhague, Florence, Porto, Manchester, Barcelone... En duo, Stéphane Col et Sylvain Peyras ont fait le tour des Hard Rock Cafés depuis le mois d'avril avec leurs reprises de standards (AC/DC, Guns and Roses, Nirvana, U2...).

Plus qu'un rêve de gamins, cette tournée représente surtout une belle récompense pour les Chambériens. « J'ai toujours eu une vraie passion pour l'univers du Hard Rock Café... au mur, tu as la guitare de Bon Jovi,

c'est un peu le musée du rock », s'étonne encore Stéphane Col (guitare-voix). Fan du concept, il s'inspirait déjà de l'univers rock dans sa vie d'avant, quand il était coiffeur à Chambéry.

Comment Blackstage s'est fait un nom

Créé en 2010, le groupe Blackstage a fait du chemin. 16 concerts la première année, 32 l'année suivante... et aujourd'hui près de 100 scènes par an, avec des dates dans toute la France et pour la première fois en Europe. Blackstage s'est fait un nom, petit à petit. Stéphane Col et Sylvain Peyras sont passés "pros". En duo ou à quatre, leurs reprises rock font un carton. Aujourd'hui ils en sont à leur deuxième album de compositions et

ont déjà tourné six clips.

Le job de "tourneur", pour l'instant, c'est Stéphane qui l'assume. Et c'est à son obstination qu'il doit leur tournée européenne. Après avoir joué dans les quatre Hard Rock Café de France (Nice, puis Marseille, Lyon et Paris) entre 2016 et 2017, il se lance le défi de tourner dans les plus rock des restaurants, partout en Europe. « Il y en a 55, j'en ai démarché 44. J'ai frôlé le désespoir, j'ai envoyé des centaines de mails, de relances, mais je me suis accroché et ça a fini par marcher ! »

Le résultat a été à la hauteur de ses espérances. En formule "duo", les Blackstage ont enchaîné les avions, les hôtels et les concerts. Une vie rock n'roll. Partout, ils ont reçu un accueil chaleureux. « Le top c'était à

Barcelone, le public était à fond, on avait l'impression d'être à la maison... » sourit Stéphane. Manchester était aussi un grand moment. « Quand tu chantes en anglais avec un accent français, si t'es à Porto ou à Florence, tu t'en fous, mais à Manchester... ! » Au final il en garde un excellent souvenir.

Jouer sur les grandes scènes locales

Les musiciens de Blackstage ont noué une relation particulière avec William Vincent, le manager du Hard Rock Café de Paris. Ils ont tourné un clip dans son établissement pour leur nouvel album, ils ont animé son bus tour pour la Fête de la musique, et de nouvelles aventures musicales pourraient

bien se préparer...

Sur le plan local, la formation est soutenue par plusieurs entreprises, qui les poussent à aller toujours plus haut : un carrossier, un agent immobilier de luxe, une banque et un fabricant d'enseignes. Le seul regret du groupe de rock chambérien ? Multiplier les dates un peu partout en France, mais avoir, finalement peu d'occasions de jouer sur les grandes scènes de Chambéry et d'Aix-les-Bains. Pourtant ce n'est pas l'envie qui leur manque.

Perrine COULON

Où les voir dans la région :
- Samedi 30 juin au Sympa rock festival, à La Ravoire (route d'Apremont) avec un tribute to Téléphone et un tribute des Guns and Roses (Turin). Entrée 10€.



Le groupe chambérien réuni autour du manager du Hard Rock Café de Paris, William Vincent.



Les deux membres des Blackstage passés "pros" : Stéphane Col (à gauche) et Sylvain Peyras, ici à Florence lors de leur tournée européenne des Hard Rock Cafés à Florence, en mai. Facebook Blackstage